

Maria TSIGOU
Lecturer

**LE SCENARIO PEDAGOGIQUE INTEGRANT LES TIC COMME MOYEN
IDEAL POUR AMELIORER L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU
FRANÇAIS - LANGUE ETRANGERE**

**THE PEDAGOGICAL SENARIO INTEGRATING NEW TECHNOLOGIES AS
THE BEST MEANS TO OPTIMISE THE TEACHING AND LERNING OF
FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE**

ABSTRACT

In the present study is suggested the reconstruction of the French language curricula when taught as a foreign language, aiming to create a 'pedagogical scenario' able to integrate new technologies. The proposal is based on (a) the widely accepted positive results, when new technologies are used as a tool for teaching foreign languages ; (b) the elaboration of research data where the variety and the effectiveness of the 'pedagogical scenarios' is discussed. This new method seems to particularly induce motivation among the students. The elaboration of these parameters comes along with the need for innovation in the area of teaching French as a foreign language in order to be renewed in time.

INTRODUCTION

Selon les résultats de la dernière enquête de l'Eurobaromètre¹, les deux langues étrangères (désormais appelées LE) que les grecs parlent suffisamment bien pour participer à une conversation sont l'anglais (48%) et l'allemand (9%), alors que le français arrive en troisième position (8%). Aussi, à la question portant sur les LE que leurs enfants devraient apprendre à l'école, les grecs continuent à mettre en tête l'anglais (96%), devant l'allemand (50%) et le français (34%)². En ce qui concerne l'endroit où ils ont appris les LE, la majorité l'a fait à l'école (58%) ou en groupe avec un professeur (42%) et 12% plutôt en cours particuliers³. Mais, lorsqu'on leur demande leur avis sur le moyen d'apprentissage des LE qu'ils ont trouvé le plus efficace, seulement 9% reconnaît l'efficacité des cours de LE à l'école, alors que la majorité (41%) déclare avoir préféré les cours en groupe avec un professeur -suivie par les cours particuliers (12%)⁴.

Après avoir étudié ces résultats on peut se poser des questions sur la qualité de l'enseignement/apprentissage des LE à l'école et réfléchir sérieusement sur ce qu'il faudrait changer afin qu'il devienne plus attractif, plus motivant et plus efficace, notamment en ce qui concerne le français - langue étrangère (désormais appelé FLE) qui continue à perdre du terrain dans la préférence des grecs.

Dans ce qui suit, nous allons exposer notre proposition de *modifier les curricula du FLE à l'école, en commençant par le collège, de manière à construire l'année scolaire exclusivement sur l'exploitation d'un nombre considérable de scénarios pédagogiques intégrant les Technologies de l'information et de la communication.*

¹ EUROBAROMÈTRE, *Les Européens et leurs langues*, Commission Européenne, 2006, p. 18. [NB. Il s'agit d'une enquête qui a été réalisée de Novembre à Décembre 2005 auprès de gens qui avaient quinze ans et plus].

² EUROBAROMÈTRE, *idem*, p.42.

³ EUROBAROMÈTRE, *idem*, p.116.

⁴ EUROBAROMÈTRE, *idem*, p. 118-119.

1. LES TIC ET LES AVANTAGES DE LEUR INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE

Les nouvelles technologies, qui sont toujours « nouvelles » car toujours en évolution, donnent lieu à une grande créativité verbale. Ainsi, on les rencontre sous les appellations suivantes : Nouvelles technologies, Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ou, plus brièvement, Technologies de l'information et de la communication (TIC) etc. Les Technologies de l'Information et de la Communication (désormais appelées TIC) s'identifient concrètement à *l'ordinateur*, *multimédia* ou *toile* (vidéo, Internet, documents sonores, communication à distance etc.) tous les trois renvoyant au même miracle technologique.

L'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE trouve ses origines dans deux approches théoriques : l'approche didactique et l'approche génétique, qui, à leur tour, ont été profondément influencées par deux courants psychologiques, le béhaviorisme et le constructivisme respectivement. Ceux-ci ont donné lieu à l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.), à l'Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur (A.L.A.O) et à l'Enseignement Intelligemment Assisté par Ordinateur (E.I.AO.)⁵. Il est évident que ces trois courants méthodologiques mettent l'ordinateur au centre de l'enseignement/apprentissage des langues.

Depuis sa première exploitation en classe, le nombre des avantages de l'enseignement et de l'apprentissage par ordinateur ne cessent d'accroître. En voici quelques uns :

- L'ordinateur, de par sa nature, constitue un outil **séduisant** : il déborde d'images en couleurs, de ressources sonores, de vidéos, de documents authentiques, de sites, de tout.
- En même temps il est **motivant** car, en combinant texte, image et son, il laisse à l'apprenant l'opportunité de découvrir le monde et il est capable de lui fournir tous les renseignements sur le sujet qui l'intéresse.

⁵ Pour une lecture plus approfondie sur la question voir M. DAMASKOU, *L'ordinateur au service de l'apprentissage du FLE*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 2, Πάτρα : EAI, 2005, p. 23-33.

- Avec l'ordinateur on favorise **l'individualisation** de l'apprenant. Selon Legendre « l'individualisation est une démarche de l'éducation et de l'enseignement qui consiste à adapter, à ajuster autant que possible l'action aux conditions physiques, mentales, affectives, sociales qui sont celles de chaque élève en particulier, différencié des autres par le caractère de sa singularité »⁶. Et les TIC respectent cette diversité et donnent à chaque apprenant la possibilité de travailler en avançant à son rythme, dans l'intimité et l'anonymat (p. ex. lorsqu'il travaille sur un logiciel éducatif).
- L'ordinateur permet à l'élève son **autonomie** en le rendant maître de son apprentissage. En effet, le but de l'apprentissage par ordinateur est de préparer l'enfant à être adulte, à se passer de son enseignant. Et c'est dans un travail systématique quotidien que cette autonomie peut se développer en salle de classe, de façon à ce que les apprenants soient progressivement capables de diriger leur apprentissage sous l'œil attentif de l'enseignant.
- L'ordinateur permet **l'interactivité** assurant des conditions réelles de communication. En effet, l'apprenant trouve en lui un interlocuteur fidèle, qui répond immédiatement à ses demandes, réagit plus ou moins poliment lorsqu'il commet des fautes etc.
- Il a été prouvé (voir infra les résultats des enquêtes) que les apprenants présentent une meilleure **performance** quand ils travaillent avec les TIC.
- Les TIC « constituent des **outils cognitifs** avec lesquels l'élève peut penser et agir. Ils affectent ainsi la façon de lire, de comprendre, de construire des connaissances, de résoudre des problèmes. De plus, ils ont un impact sur la communication dans la classe et ils offrent la possibilité d'établir des situations d'apprentissage dans lesquelles plusieurs élèves collaborent et interagissent à une même tâche »⁷.
- Aussi, l'ordinateur est un outil **économique et polyvalent** puisqu'il « permet d'enregistrer des informations avec une extrême économie [...] permet à l'utilisateur de produire des textes à l'aide du clavier écran et y apporter des modifications, les stocker et les transporter, il peut les expédier sous forme de

⁶ R. LEGENDRE, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin/Eska : Paris/Montréal, 1993, p. 711.

⁷ D. LEGROS et J. CRINON, *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Paris : Armand Colin, 2002, p. 24.

télécopie ou par courrier électronique, et bien entendu les imprimer sur papier à tout moment »⁸.

Cependant, il existe certains inconvénients liés à la mauvaise pédagogisation de l'ordinateur, comme la perte d'attention des élèves à cause des images qui peuvent les immobiliser, la « fuite » vers des sites non conseillés, le bruit que peut causer une trousse sur un site etc. C'est pour ces raisons que l'ordinateur, « il faut l'utiliser en tant qu'**instrument** au service d'un apprentissage dans le cadre scolaire, d'une activité sociale ou professionnelle plus tard »⁹. Cela signifie qu'il faut lui reconnaître ses capacités d'assistant intelligent sans plus.

2. LA PLACE DES TIC DANS LES CURRICULA DU COLLÈGE

Le programme analytique officiel ou curricula du FLE au collège, tel qu'il est présenté dans le site de l'Institut pédagogique¹⁰ fait bien référence à l'utilisation des TIC. Ainsi, lors de la présentation de la « Méthodologie didactique »¹¹ proposée on admet que « οι νέες τεχνολογίες προσφέρουν μια σημαντική οπτικο-ακουστική δυνατότητα για τη διαμόρφωση και ανάπτυξη των προσληπτικών και παραγωγικών ικανοτήτων του μαθητή. Συντελούν, εξάλλου, στην ανάπτυξη της αντίληψης/κατανόησης, με την ευρεία έννοια του όρου, η οποία περνά από στοιχεία όχι μόνον γλωσσολογικά¹² αλλά και οπτικά, εξωγλωσσικά, μη φωνητικά (κινήσεις, χειρονομίες...)¹³. On ajoute également que l'utilisation des TIC répond à des besoins pragmatiques (diffusion des TIC, augmentation des chiffres d'affaire de la télévision, utilisation de plus en plus fréquente de la vidéo et la télévision, expansion du pouvoir de l'informatique) et pédagogiques (variété d'accents, de registres de langue), et de structures morphosyntaxiques. De

⁸ H. BRAMMERTS, L'approche communicative et l'ordinateur, *Etudes de Linguistique Appliquée*, 100 (1995), Paris : Didier-Erudition, p. 69.

⁹ B. DEVAUCHELLE, De quelques différences entre les IDD et le B2i ou comment introduire les TIC dans les pratiques d'enseignement ? dans *le Café Pédagogique, Dossier : itinéraires de découverte*, 22 (édition du 17 juin 2002), p. 14.

¹⁰ Cf. ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ, Χρήση νέων τεχνολογιών, dans *Αναλυτικό πρόγραμμα σπουδών Γαλλικής γλώσσας*, 2005, p. 387-388, consultable sur le site :

http://www.pi-schools.gr/download/programs/depps/15aps_Galikon.pdf

¹¹ ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ, *idem*, p. 383-389.

¹² NB. On veut dire «γλωσσικά».

¹³ ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ, *idem*, p. 387

même, on y souligne la dimension culturelle des TIC à travers une abondance d'éléments socioculturels tels que l'architecture, les habitudes vestimentaires du pays etc. Deux autres avantages de l'utilisation des TIC sont, enfin, mis en avant, à savoir l'individualisation et l'autonomisation de l'apprentissage de la langue étrangère.

Mais, même si par la suite on propose un tableau général de l'enseignement du FLE au Collège récapitulant les objectifs, les unités thématiques et quelques types d'activités à titre indicatif, même si l'on propose trois thèmes à utiliser pour réaliser des projets de travail interdisciplinaires¹⁴, même si l'on décrit les avantages de l'intégration des TIC dans l'enseignement du FLE (voir supra), *on ne mentionne nulle part comment les enseignants doivent s'y prendre pour bien les utiliser en classe*. En d'autres termes, *il n'y pas la trace d'exemples de pratiques en classe, il n'y pas de cadre précis d'utilisation des TIC*. Or, tout le monde dans le domaine de l'éducation reconnaît la formation insuffisante des enseignants au sujet de l'usage des TIC, la peur ou l'ignorance qu'ils ressentent face aux nouveaux outils. Il ne suffit donc pas de créer et proposer des nouveaux outils juste pour accomplir une œuvre bien prometteuse. Il faut bien réfléchir sur le mode d'utilisation, les conditions de réalisation ainsi que les objectifs d'un tel projet qui est l'intégration des TIC quelque soit sa forme (logiciels, navigation sur Internet, vidéo etc.). Il faut aider les enseignants du FLE en l'occurrence en leur montrant par des moyens concrets comment ils peuvent utiliser les TIC pour motiver leurs apprenants, leur apprendre à apprendre en se passant d'eux, améliorer leurs compétences orales et écrites, les faire aimer la civilisation et la culture du pays cible etc. Et un moyen idéal pour y arriver nous semble être justement *de construire l'année scolaire exclusivement sur l'exploitation d'un nombre précis de scénarios pédagogiques intégrant les TIC*.

¹⁴ Les trois thèmes proposés ne constituent qu'une liste de mots couvrant le champ sémantique du sujet en question (cf. ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ, *op.cit.*, p.386)

3. LE SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Le scénario pédagogique, terme initialement proposé par Mangenot¹⁵ n'est, comme son nom l'indique, qu'une sorte de scénario dans lequel on décrit le déroulement d'un certain nombre d'actions visant un objectif d'apprentissage précis. Ainsi défini, le scénario rappelle ce que dans d'autres circonstances on aurait appelé l'histoire d'un film. Comme pour un film, donc, le scénario doit porter un titre, et prévoir au moins un producteur, un scénariste et un metteur en scène → l'enseignant ; un décor → la classe ; des protagonistes → les apprenants, les ordinateurs, des livres et tout ce qui peut servir au déroulement de l'action ; des scènes d'actions → les activités à faire etc. Tel un film, il doit également être réalisé en plusieurs séquences → les étapes de son exploitation. Il doit, aussi, avoir un début et une fin, mais surtout, il doit avoir des objectifs bien précis à travers lesquels on va reconnaître les intentions des instances de production → celles de l'enseignant et derrière lui les exigences du programme analytique. Enfin, sa création va être influencée par le profil du public auquel il va être destiné → en l'occurrence, les apprenants, leur niveau, leurs intérêts et leurs besoins éducatifs. Il est évident qu'à la différence des scénarios écrits pour être filmés, les scénarios pédagogiques sont créés pour être exploités à des fins éducatives. Et c'est là toute leur différence et toute leur magie !

Décrits en termes moins cinématographiques, les scénarios pédagogiques sont « des outils pour la classe, souples et ouverts, qui proposent sans imposer, guident sans enfermer. Les scénarios pédagogiques ne se veulent pas directifs mais indicatifs »¹⁶. Damaskou, dans un effort de le définir explique que « le scénario est la description d'un cadre d'apprentissage traitant une unité d'apprentissage concrète, composée d'objectifs éducatifs, de principes pédagogiques qui s'appuient sur l'approche communicative et de pratiques de classe précises »¹⁷. Et plus loin, le même auteur note que « le scénario nous

¹⁵ Cf. F. MANGENOT *Multimédia et apprentissage des langues*, dans J. CRINON et C. GAUTELLIER, *Apprendre avec le multimédia et Internet*, Paris : Retz, 2001, p. 59-74.

¹⁶ Cf. M. MASSELOT-GIRARD, *Scénarios pédagogiques : les Scénarios pédagogiques d'éducation à l'image*, consultable sur le site <http://www.cndp.fr/tice/animpeda/pourquoi.htm>

¹⁷ M. DAMASKOU, *L'apport de l'ordinateur au développement de la compétence de compréhension et de production*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 3, Πάτρα : EAI, 2005, p. 97.

permet de canaliser leurs recherches [des apprenants] vers un but précis. C'est un document de guidage qui permet de construire des séquences de classe :

- sur/autour des « textes » écrits, iconiques, audiovisuels et multimédias ;
- centrées sur des objectifs diversifiés ;
- dans des situations langagières organisées de réception et de production »¹⁸.

Comme le souligne Masselot-Girard, les scénarios pédagogiques peuvent être de quatre types différents :

- « 1. Méthodologique dont l'objectif est : apprendre à faire.
2. Thématique dont l'objectif est : organiser les informations et les contenus à partir de « textes » écrits, iconiques, audiovisuels et numériques.
3. Notionnel dont l'objectif est : construire les savoirs sur une notion liée à l'analyse des textes écrits, iconiques, audiovisuels et numériques.
4. Culturel dont l'objectif est : construire des univers de référence et activer les savoirs antérieurs »¹⁹.

Construire, donc, un scénario pédagogique (désormais appelé SP) est une tâche difficile à réaliser. Damaskou fait des propositions intéressantes à ce sujet, qui pourraient guider et aider tout enseignant désirant mettre en pratique un SP. Ainsi, pour construire un scénario elle propose de :

- avoir une idée claire et précise autour de laquelle va se tisser le scénario ;
- avoir le matériel nécessaire pour la réalisation du scénario (ordinateur, CD Rom, Internet, Scanner etc.) ;
- avoir pensé d'avance à l'utilisation probable d'un matériel supplémentaire (vidéo, photos, revues, adresses électroniques, photocopies...) ;
- définir les objectifs d'apprentissage ;
- définir l'approche didactique et
- définir les stratégies d'enseignement²⁰.

Enfin, l'auteur donne des conseils précis pour mieux préparer le terrain de construction et d'exploitation du scénario²¹.

¹⁸ DAMASKOU, *op. cit.*, Unité 3, p. 98.

¹⁹ Cf. MASSELOT-GIRARD sur le site <http://www.cndp.fr/tice/animpeda/pourquoi.htm>

²⁰ DAMASKOU, *idem.*, p. 98-99.

²¹ DAMASKOU, *op. cit.*, Unité 3, p. 101-102.

Dans la même perspective, nous abordons ensuite le sujet des thèmes à proposer pour les SP en respectant le principe qu'ils doivent être puisés dans le monde des apprenants, être en rapport étroit avec leurs points d'intérêts ainsi qu'avec leur vécu pour qu'ils les motivent.

Mais, comment être sûr des sujets proposés ? Il y a au moins deux façons de le savoir :

(a) L'enseignant doit être constamment au courant de ce qui se passe dans le domaine de la didactique des langues en général et du FLE plus particulièrement afin de pouvoir tirer partie de toute nouveauté méthodologique susceptible de l'aider dans sa pratique de classe. Par exemple, le bon enseignant doit suivre de près les résultats des recherches menées auprès des adolescents, des apprenants du FLE et même des autres langues étrangères afin d'être aidé dans sa quête de nouveauté, de contemporanéité et d'attractivité de ses propositions.

(b) Une pratique fréquente dans le domaine de l'enseignement des LE consiste à distribuer aux apprenants en début d'année scolaire un questionnaire visant à préparer les cours de l'année. Dans un tel questionnaire peuvent figurer les sujets proposés par l'enseignant ainsi que des questions visant à inciter les apprenants à en proposer d'autres. Ainsi, on leur demande directement de cocher par ordre hiérarchique leurs préférences et en proposer d'autres qui n'y figurent pas. C'est, par exemple, ce qui a été pratiqué dans l'enquête de terrain effectuée par Mavridou²². Ses élèves ont privilégié le sport (football), l'ordinateur (jeux vidéo et Internet), les copains (balades, cinéma ou sorties aux cafétérias avec eux), la musique (radio, Cds, MP3, clips vidéo), la lecture (magazines, BD) et les visites culturelles (concerts). Mais le questionnaire est aussi un moyen idéal pour inciter les apprenants à réfléchir sur les sujets qui les intéressent et qui sont relatifs au pays cible. Ainsi, dans l'enquête précédemment citée, les apprenants ont exprimé leur désir d'en apprendre plus sur : Paris, la télévision française, la cuisine française, l'amitié et la famille française, les sports et les athlètes célèbres, ainsi que la mode en France.

²² Cf. L. MAVRIDOU, *Une proposition pour l'intégration des scénarios pédagogiques dans les curricula de la 3^e année du collège*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2007, à l'Université Hellénique Ouverte.

Enfin, il existe des propositions de scénarios et de fiches de travail sur papier ou sur le web qui pourraient inspirer les enseignants. En guise d'exemple nous citons, T. LANCIEN, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques* de, Paris : Hachette, 2004 ; R. SPRENGER, *Internet et les classes de langues*, Paris : Ophrys, 2003 ; M. DAMASKOU, *L'apport de l'ordinateur au développement de la compétence de compréhension et de production*, Πάτρα : EAI, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 3, 2005, p. 103-109 ; des fiches proposées dans des différents manuels comme « Panorama » etc. ; les sites : <http://peinture.free.fr/>, <http://xenios.cti.gr>, http://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique etc.

Cette dernière remarque rappelle encore une fois que comme le souligne Damaskou le SP constitue une nécessité pour l'exploitation pédagogique efficace des TIC. Mais, quels sont les outils du SP et quels sont leurs rapports avec les TIC ?

4. LES OUTILS DU SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE ET LES TIC

Un scénario pédagogique peut réunir un certain nombre d'outils différents qui pourront être exploités selon les exigences du sujet, l'inspiration de l'enseignant, la disponibilité du matériel etc. Ainsi, dans la liste des outils à exploiter pour constituer un scénario on peut trouver :

- des manuels scolaires,
- des livres (comme des encyclopédies, des contes etc.),
- des magazines,
- des photos,
- des affiches,
- des journaux,
- de la musique en CD, en MP3 ou en cassette,
- Internet et ses services, notamment :
 - le courrier électronique,
 - le chat, les forums de discussion,
 - la visioconférence

- des logiciels éducatifs
- de la vidéo : des films, des courts métrages, des documents TV et des spots publicitaires etc.

En observant cette liste, on peut constater que, outre les manuels scolaires et les livres qui ne sont pas encore numérisés, tout le reste peut être exploité en équipement multimédia (ordinateur, imprimante, scanner etc.). Aussi, il n'y a qu'une partie qui ne peut fonctionner que sur ordinateur. Il s'agit d'Internet et ses services (courrier électronique, chat, forums de discussion, visioconférence) ainsi que des logiciels éducatifs. Il en découle que *les TIC constituent une partie du SP, mais une partie très importante car c'est elle qui présente le plus grand nombre d'avantages pour l'enseignement / apprentissage du FLE.*

Comme dans la liste précédemment citée les sept premiers outils potentiels d'un SP sont depuis longtemps exploités en classe de FLE pour qu'on puisse parler aujourd'hui de nouveauté, nous allons aborder un par un les constituants des TIC, vidéo incluse, susceptibles d'avoir un rôle actif dans le scénario en soulignant leur apport à l'apprentissage du FLE et, ensuite, signaler, leur apport à l'amélioration des compétences des apprenants.

- **Internet**

Internet constitue le plus grand réseau du monde pour communiquer et chercher des informations. Intégré dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le FLE, il permet à l'apprenant :

- d'avoir accès à des documents –sonores ou écrits- authentiques (et non fabriqués)
- de prendre en charge son apprentissage, car l'apprenant se trouve seul devant l'écran et c'est en principe lui qui décide de la validité ou de l'utilité de l'information donnée, ce qui le rend fier de lui puisqu'il peut avancer en autonomie
- d'avoir accès au monde extérieur, à la culture de l'Autre, tout en restant dans son milieu éducatif habituel

- de travailler en équipe, lui donnant ainsi la possibilité de partager ses pensées, échanger des points de vue etc.
 - d'accéder à un apprentissage ludique, car naviguer sur Internet a toutes les caractéristiques d'un jeu éducatif, sans stress et permettant de découvrir par tâtonnements
 - d'apprendre à distinguer les informations utiles des celles qui sont inutiles
 - de vivre avec son temps, puisqu'il s'agit d'une nouveauté technologique qui fait des ravages chez les jeunes et qui est attrayante de par sa nature même
- etc.

Il en découle que, seul, Internet offre un nombre considérable de forces de motivation pour les apprenants. Mais souvent cette force est contestée par les instances éducatives, notamment par les enseignants. De fait, il arrive qu'on mette en cause la fiabilité des informations venant d'Internet, qu'on considère la liberté de navigation qu'il offre comme un risque de diriger l'apprenant vers des sites dangereux etc. Certains points, il est vrai, sont contestables parce que souvent en désaccord avec les objectifs de l'apprentissage. Mais l'interdire ne serait pas une solution sage, au contraire cela motiverait plus les jeunes à l'utiliser en cachette pour des raisons évidentes. L'idéal serait, par contre, de mieux contrôler son utilisation et se fixer plus sérieusement comme objectif de leur apprendre à apprendre à distinguer le bien du mal et à préférer le premier.

- **Le courrier électronique, le chat et le forum de discussion**

Parmi les outils qu'offrent les TIC, le courrier électronique occupe avec le chat une place favorite chez les apprenants. Leur préférence pour le courriel est justifiée par plusieurs raisons, comme l'instantanéité de l'envoi, l'oralité dans l'écriture -puisque'il ressemble plus à une conversation téléphonique qu'à une lettre respectant des conventions de l'écrit notamment épistolaire, la possibilité d'y attacher toute sorte de fichiers (textes, documents sonores, photos, images, vidéos courts etc.), ainsi que de l'envoyer à plusieurs destinataires à la fois, d'intervenir à des forums de discussion, de participer à des listes de diffusion.

En termes pédagogiques, le courriel permet de développer la correspondance avec des classes de la même école ou avec d'autres établissements scolaires, de

dynamiser l'interaction entre les élèves ou les écoles, de renforcer les possibilités de la communication interculturelle, de créer un environnement pédagogique qui stimule les apprenants à communiquer par écrit, de renforcer l'apprentissage coopératif, de construire un environnement fertile qui permet à l'enseignant de proposer des activités conformes au niveau des apprenants et de participer à la réalisation des projets scolaires.

Le chat, quant à lui, est un bavardage par écrit qui se passe en temps réel. Contrairement au courriel donc, la communication ici se caractérise par l'instantanéité de la réponse aux messages envoyés et on y retrouve les mêmes avantages pédagogiques qu'au courriel.

Enfin, le forum de discussion permet aux apprenants de rentrer en contact avec des apprenants connus ou inconnus, proches ou lointains, partageant les mêmes intérêts, de faire des rencontres virtuelles pour coopérer sur un projet etc. Contrairement au chat, tout se passe par écrit en temps différé. Dans son aspect pédagogique, il s'agit d'une activité fort motivante pour les apprenants, puisqu'ils utilisent la langue cible pour communiquer et discuter avec leurs nouveaux copains sur un sujet qui les intéresse.

- **La visioconférence**

La visioconférence est un outil de communication qui tend à remplacer la communication téléphonique et qui par rapport à cette dernière a l'avantage d'être beaucoup moins chère et d'ajouter l'image au son. Pour l'utiliser, il suffit d'avoir une « webcam » et un micro et être connecté au réseau. Son principal avantage pédagogique c'est qu'elle met l'apprenant en situation réelle de communication puisque, malgré la distance de son interlocuteur, il lui parle et en même temps il le regarde comme s'il l'avait en face, là, maintenant.

- **Le logiciel éducatif**

Les logiciels éducatifs qu'on peut intégrer dans un scénario sont de deux types : les cédéroms « prêt-à-porter » ou « clés en main » et les cédéroms grand public. Les premiers sont élaborés à des fins pédagogiques précises et sont destinés aux apprenants

d'une langue étrangère (p.ex. « Camille – à la recherche d'un emploi », « Funambule – le français en action », « Tell me more » etc.). Les seconds sont des logiciels qui n'ont pas été réalisés spécialement pour l'apprentissage d'une langue étrangère mais qui sont authentiques et peuvent servir, entre autres, à des fins pédagogiques (p.ex. l'encyclopédie « Universalis » donne accès à un nombre important de documents écrits, sonores et visuels exploitables en classe).

Parmi les avantages des bons logiciels (il y en a aussi qui sont mauvais, c'est pourquoi il existe des grilles de choix de logiciels), réalisés pour enseigner une langue étrangère on trouve, entre autres : qu'ils contiennent une variété d'activités visant les compétences de compréhension et de production –orale et écrite- mais aussi la compétence culturelle, qu'ils favorisent l'interactivité, qu'ils sont faciles à manier, clairs dans leurs explications, et qu'ils donnent la possibilité d'avoir à tout moment recours à l'aide pour comprendre la faute ou pour se rappeler une règle grammaticale.

Il faut également rappeler que chaque élève travaillant sur un logiciel éducatif, peut avancer à son rythme, participer activement en répondant aux questions qui lui sont posées, suit l'évaluation immédiate et systématique de ses tâches, vit son apprentissage dans l'intimité et l'anonymat réussissant ainsi à effacer toute idée d'échec de son esprit.

- **La vidéo : films, courts-métrages, documents TV et spots publicitaires**

Le document vidéo constitue ces dernières années un moyen d'enseignement / apprentissage des langues étrangères qui a beaucoup de succès aussi bien chez les enseignants que chez les apprenants. En effet, il motive ces derniers par la variété des outils qu'il offre (du court-métrage et du film aux spots publicitaires et aux vidéoclips), et des sujets auxquels il peut toucher (d'un documentaire sur l'environnement à un dialogue sur l'amitié extrait d'un film ou à un vidéo-clip d'Indochine). Aussi, il propose un enseignement/apprentissage de la langue en situation marquée par son authenticité. Mais pour tout cela il faudra bien choisir le document en question. Lancien²³ écrit à ce propos que le document vidéo introduit dans la classe « des images authentiques,

²³ T. LANCIEN, *Le document vidéo dans la classe de langue*, Paris : Clé International, 1986, p. 11.

actuelles et variées. Le plaisir procuré par ces images mobiles, qui sont celles qui nous entourent, celles qui constituent notre véritable environnement audiovisuel, ne doit pas être sous-estimé. Le choix des documents, la façon de les traiter, devraient tenir compte de ce facteur». Compte²⁴, pour sa part, propose deux critères pour choisir un document :

a) Visionner sans le son : cela permet de juger la relation image/verbe et de s'assurer que les éléments non-verbaux et les composantes techniques fournissent suffisamment de points d'accroche pour la compréhension.

b) Repérer les éléments socioculturels : leur présence à l'écran doit être faite en fonction du niveau de l'apprenant.

Mais il est également prouvé qu'à 83% on apprend par la vue, ce qui confirme que le document vidéo facilite l'acquisition des nouvelles connaissances et de leur mémorisation. En même temps, la richesse en éléments verbaux et non verbaux offre un nombre infini de possibilités d'exploitation du document vidéo surtout pour ce qui concerne les éléments culturels et interculturels. Dans ce sens, Compte²⁵ souligne que

- face à un document vidéo, le système cognitif de l'apprenant est exposé à d'autres sollicitations que celles que propose l'enseignant
- l'aspect de réalité, de facilité, que présente la vidéo permet le processus d'« internalisation »
- rend visuellement explicite une règle grammaticale ou comportementale
- montre les réalisations d'un acte de parole dans une variété de contextes, ce qui facilite l'imitation et stimule les simulations
- rend évident un comportement socioculturel que l'enseignant ne pourrait pas introduire que par le biais du discours.

Aussi, selon le même auteur²⁶, dans le cadre de l'enseignement d'une langue, le document vidéo peut avoir au moins trois fonctions différentes : la fonction illustrative, la fonction déclencheur, la fonction moteur.

²⁴ C. COMPTE, *La vidéo en classe de langue*, Paris : Hachette, 1993, p. 28-29.

²⁵ COMPTE, *op. cit.*, p. 90.

²⁶ COMPTE, *op. cit.*, p. 30-35.

Enfin, le document vidéo peut, en général, fonctionner comme support pédagogique, car on a l'occasion d'y trouver et d'y travailler des éléments sociologiques, psychologiques, sémiologiques, esthétiques, techniques etc., comme objet pédagogique, car on peut travailler sur le discours des médias ou celui tenu sur les médias, et comme moyen d'enseigner et de penser autrement l'enseignement, comme on peut travailler sur la langue étrangère, le pays cible, etc.

- **L'apport des nouveaux outils du scénario au développement des compétences de compréhension et de production -orale et écrite**

Après avoir présenté les outils du scénario désignés par leur nouveauté et leur apport à l'apprentissage du FLE en général, nous allons procéder au bref exposé de leur apport à l'amélioration des compétences de compréhension et de production -orale et écrite- des apprenants.

- a) Internet permet aux apprenants de développer la compréhension orale et écrite, puisqu'ils se trouvent constamment en situation de lecture des informations fournies sur des pages Web et en situation de compréhension orale lorsqu'il s'agit de consultation de documents sonores (p.ex. les infos sur www.TV5.org). Aussi, Internet permet de travailler la production écrite puisqu'il donne accès au courriel et au chat (voir infra). Mais il permet aussi d'écrire même en entrant les mots ou phrases clefs sur les moteurs de recherche (Google, Yahoo etc.), en tapant des informations lors de l'interaction avec les sites etc.
- b) Le courriel, le chat et le forum de discussion constituent des moyens excellents pour développer aussi bien la compréhension que la production écrite, introduisant ainsi l'apprentissage par la pratique, (learning by doing, caractéristique fondamentale d'A.L.A.O.). Dans cette perspective, l'écrit devient matière langagière mobile, véhiculant une communication directe, puisqu'il s'adresse au destinataire tout de suite, l'engageant à une « consommation immédiate », à savoir à agir ou à réagir. En même temps, l'apprenant se trouve en situation fonctionnelle de lecture et il se transforme de simple observateur de l'information en demandeur de savoir, incité à découvrir la langue en l'utilisant.

- c) En visioconférence l'apprenant développe la compréhension et l'expression orale, ce qui est rare dans les méthodes traditionnelles et dans les logiciels éducatifs. En effet, avec la visioconférence l'apprenant peut parler et être immédiatement corrigé par son interlocuteur sans l'intervention de l'enseignant, ce qui lui permet en même temps l'interactivité, son autonomie et la prise en charge de son apprentissage.
- d) Le travail sur logiciel donne la possibilité à l'apprenant d'améliorer la compétence écrite (compréhension et production) ainsi que la compréhension orale pour les logiciels qui contiennent des documents sonores. De fait, la plupart des logiciels « prêt-à-porter » proposent des activités combinant texte-image-son permettant ainsi une initiation à la communication authentique. Il est à remarquer que souvent ces logiciels contiennent des simulations, outils pédagogiques excellents pour apprendre aux élèves les différentes façons d'exprimer la même chose selon la situation socio-culturelle dans laquelle ils se trouvent. Il y a également des logiciels qui favorisent la production orale, mais pour l'instant celle-ci se limite à des exercices de phonétique seulement. Avec les logiciels grand public, on peut développer chez l'apprenant la compréhension orale et écrite, mais ici c'est l'enseignant qui crée les activités comme il ne sont pas créés à des fins pédagogiques.
- e) Le travail sur un document vidéo offre, comme cela a été précédemment dit, énormément de possibilités d'exploitation. Les travaux des spécialistes comme Charitos²⁷, Floor²⁸, Argyroudi²⁹ pour n'en citer que quelques uns, confirment cette richesse des documents vidéo en éléments linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques et techniques. En termes de compétences, la nouveauté de cet outil c'est qu'il aide les apprenants à travailler les compétences : linguistique, situationnelle, intentionnelle et médiatique³⁰, qui, combinées, peuvent donner lieu à la création de nombreuses activités de compréhension et de production, orale et écrite.

²⁷ G. CHARITOS, *Le document audiovisuel/télévisuel en classe de langue*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 1, Πάτρα : EAII, 2002, p. 145-146.

²⁸ M. FLOOR, *La prise en compte de la formation à l'image d'information dans les systèmes éducatifs*, paru en mars 2000, consultable sur <http://www.cleml.org/floor.html>

²⁹ M. ARGYROUDI, Pistes pour l'utilisation pédagogique de la vidéo, dans *Le français dans le monde*, 316 (juillet-août 2001), p. 41-42.

³⁰ Cf. ARGYROUDI, *idem*, p. 42.

4. LE NOUVEAU RÔLE DE L'ENSEIGNANT ET SES EXIGENCES

Lors de l'exploitation d'un SP le rôle de l'enseignant se trouve considérablement modifié par rapport à celui qu'il a l'habitude de tenir lors d'un cours dit « traditionnel ». En effet, alors que durant les parties occupées par des activités proposées par les manuels il continue à jouer son rôle habituel, dès qu'on rentre dans l'apprentissage par les TIC, ce n'est plus lui le détenteur du savoir ; ce rôle est désormais attribué à l'ordinateur. Ainsi, on dirait que l'enseignant dévient le médiateur entre l'apprenant et le savoir, en l'occurrence le multimédia.

Quoi qu'il en soit, sa présence est obligatoire pendant toute la durée du scénario et son rôle reste fondamental : il est toujours là pour diriger les opérations, guider les apprenants dans leurs recherches, annoncer les consignes des activités qu'il propose, évaluer leurs tâches, expliquer la fonction de tel logiciel éducatif, distribuer des fiches de travail aux apprenants, être à leurs côtés en cas de difficulté, les écouter, « les amener à confronter leurs observations leurs remarques, leurs conclusions avec celles des autres, s'assurer qu'elles relèvent d'une certaine logique et cohérence, les encourager, etc »³¹.

Il est vrai que ce nouveau rôle de l'enseignant est mieux compris si l'on réalise que le SP constitue une pratique pédagogique dont l'objectif principal est d'*apprendre à apprendre* aux apprenants. En effet, avec le SP il leur montre indirectement le chemin à suivre pour atteindre un objectif. Par exemple, si leur objectif est de réaliser un voyage virtuel à Paris³², il va leur apprendre comment s'organiser pour y arriver : consulter Internet pour trouver une place d'avion, réserver un hôtel, lire des informations sur les transports en commun à Paris, se renseigner sur la cuisine française etc.

Mais pour arriver à assumer son nouveau rôle, l'enseignant doit acquérir des compétences techniques qui lui seront indispensables. Ainsi, il doit savoir utiliser le

³¹ DAMASKOU, *op. cit.*, Unité 3, p. 102-103.

³² Tel est l'un des objectifs du scénario pédagogique du logiciel éducatif intitulé *XENIOS* qui est consultable sur le site : <http://xenios.cti.gr>

traitement de texte, chercher et traiter des informations sur Internet ou sur un logiciel éducatif (comme les encyclopédies numériques, les logiciels « prêt-à-porter » etc.), créer des activités communicatives, analyser et évaluer les ressources et les produits pédagogiques afin de mieux choisir ce qu'il va utiliser, communiquer via Internet (messages électroniques, vidéoconférence, liste des diffusions, forum etc.), créer des pages Web, utiliser des outils plus élaborés lui permettant d'intégrer du son, de l'image et de la vidéo pour créer ses propres documents numérisés, et traiter des documents numérisés afin de créer des documents multimédias etc.

Malheureusement, il faut dire que rares sont aujourd'hui les enseignants du FLE qui sont capables de réaliser tout ce qui précède. Pourtant, se former en TIC est une condition sine qua non pour pouvoir accéder et réaliser un scénario pédagogique. Peu importe par qui sera payée cette formation –l'état, une école privée ou soi- l'essentiel étant de la faire pour continuer à exister dans sa profession. Car, si l'intérêt de l'enseignant pour sa profession s'arrête à ce qu'il a « l'habitude de faire », sa profession va être dévalorisée et perdue tout comme son plaisir d'enseigner.

5. POURQUOI DONC PROPOSER LES SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES COMME SEUL MOYEN D'ENSEIGNER/APPRENDRE LE FLE?

Jugée peut-être extravagante ou irréaliste par certains, notre proposition d'utiliser exclusivement des scénarios pédagogiques pour enseigner/apprendre le FLE et cela aussi bien à l'enseignement primaire qu'à l'enseignement secondaire s'appuie sur notre expérience de formatrice des enseignants du FLE aux TIC et, surtout, sur les résultats des enquêtes menées par des enseignants du FLE au collège, rédigés sous notre direction dans le cadre de l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Approfondies à l'Université Hellénique Ouverte. Il s'agit des mémoires de Mavridou³³, de Lambou³⁴ et

³³ Cf. L. MAVRIDOU, *Une proposition pour l'intégration des scénarios pédagogiques dans les curricula de la 3^e année du collège*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2007, à l'Université Hellénique Ouverte.

³⁴ Cf. Ch. LAMBOU, *Les scénarios pédagogiques à partir des sites Internet comme moyen de motivation pour le développement de la compétence culturelle / interculturelle des élèves au collège public*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2005, à l'Université Hellénique Ouverte.

de Kanakidou³⁵. Pour la clarté de l'exposé, ils vont être abrégés en E1 celui de Mavridou, E2 celui de Lambou et E3 celui de Kanakidou. Aussi, afin de juger de la validité de leurs résultats, il faut ajouter que l'enquête de Mavridou a été effectuée auprès de 78 apprenants de la 3^e classe du collège, l'enquête de Lambou auprès de 43 apprenants de la 3^e classe du collège également et celle de Kanakidou auprès de 52 apprenants des trois classes du collège.

Les résultats de ces enquêtes mènent aux constatations suivantes :

- Le scénario pédagogique intègre la **diversité** dans l'enseignement/apprentissage du FLE puisqu'il permet l'accès à un nombre considérable d'outils différents (nouveaux comme anciens), de sujets différents et d'approches différentes (p.ex. l'approche d'un document vidéo est différente de celle du manuel ou d'un site Internet). En effet, selon les résultats de l'E1, 60% des apprenants ont trouvé les différents sujets intéressants et 26% ont aimé la variété des activités à faire.
- Sa diversité ne peut que **motiver** les apprenants qui ne cessent d'exprimer leur enthousiasme envers ce nouveau mode d'apprentissage du FLE. Selon les résultats de l'E1, 91% des apprenants interrogés ont trouvé l'enseignement du FLE par SP intéressant, enthousiasmant ou ludique, alors qu'il n'y a que 9% qui l'ont trouvé fatigant, difficile ou pas du tout intéressant. En même temps, selon l'E2, 60,7% des apprenants ont reçu ce changement dans l'enseignement du FLE avec beaucoup d'enthousiasme, 21,4% ont apprécié son aspect ludique, et 35,7% ont affirmé avoir été plus attirés par le cours. Dans le même esprit, la grande majorité des apprenants de l'E3 ont trouvé le travail sur le scénario intéressant (80% en 1^{ère}; 80,95% en 2^e; 100% en 3^e), amusant (60% en 1^{ère}; 47,61% en 2^e; 37,5% en 3^e), instructif (60% en 1^{ère}; 52,38% en 2^e; 62,5% en 3^e) et fructueux (53,3% en 1^{ère}; 42,85% en 2^e; 25% en 3^e). D'autre part, dans l'E1, l'écrasante majorité (73,3%) des apprenants interrogés a trouvé que les scénarios pédagogiques ont stimulé leur intérêt pour le FLE et leur ont donné envie d'améliorer leurs compétences linguistiques.

³⁵ Cf. A. KANAKIDOU, *L'apport d'Internet à l'enseignement du FLE au collège – Application dans trois scénarios pédagogiques*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2007, à l'Université Hellénique Ouverte.

- Cette motivation vient surtout de **l'usage des TIC, notamment Internet**, car les apprenants ne perdent pas d'occasion de manifester leur préférence vers ces nouveaux modes d'enseignement que leur offre le multimédia. Ainsi, 100% des apprenants interrogés dans l'E1 ont préférés dans les scénarios pédagogiques leur contact avec le français sur Internet. Aussi, l'écrasante majorité (79%) des apprenants interrogés, dans le cadre de l'E2, ont manifesté leur envie d'intégrer Internet dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, montrant ainsi combien ceci les motive. Enfin, selon les résultats de l'E3 tous les apprenants ont déclaré que le scénario pédagogique intégrant les ressources Internet les a aidé à mieux accéder à l'apprentissage de la langue française.
- Ces réactions manifestent en même temps la désapprobation des apprenants envers l'aspect monolithique de l'enseignement que leur offre le cours dit « traditionnel », ce qui est révélé dès qu'on leur demande de comparer les deux types de cours. En effet, selon les résultats de l'E1, 74% des apprenants ont déclaré qu'ils ont trouvé le cours basé sur le SP beaucoup plus amusant et plus intéressant que le cours traditionnel. Aussi, parmi les apprenants participant à l'E3, tous les apprenants en 1^{ère} et en 3^e ont manifesté leur préférence pour les cours dans la salle multimédia en dépit des cours traditionnels, alors qu'en 2^e il y a eu 4,7% d'amateurs du cours traditionnel.
- Il permet de rendre la salle du cours un coin **vivant** où la langue cible devient à tour de rôle « objet d'étude » et « moyen de communiquer », utilisée comme une langue vivante. De cette manière, il se distingue du cours traditionnel qui traite le FLE comme une langue morte. C'est, d'ailleurs, une constatation qui accompagne toutes les enquêtes concernant l'intégration du SP dans l'enseignement/apprentissage du FLE. C'est aussi peut-être ceci qui peut expliquer pourquoi la grande majorité des apprenants (60%) ayant participé à l'E1 ont été d'accord pour *travailler sur des scénarios pédagogiques pendant toute l'année scolaire* et pourquoi la majorité absolue (100%) des apprenants interrogés dans le cadre de l'E3 a eu une *impression très positive envers les scénarios pédagogiques !*
- Il **valorise** tous les apprenants. Ces derniers constituent désormais le centre du cours, ils sont tous obligés d'y participer - quelque soit leur niveau, ils sont

appelés à travailler en équipe et à utiliser des outils qui permettent de prendre en charge leur apprentissage, comme les logiciels ou le travail sur Internet, sans se sentir punis en cas de défaite.

- Il assure des **résultats considérables en matière d'amélioration des compétences de compréhension et de production -orale et écrite**. Ainsi, selon les résultats de l'E1, la majorité des élèves interrogés (72%) a observé une amélioration considérable dans son habileté en compréhension orale et la moitié a trouvé avoir fait du progrès en matière de compréhension écrite. De même, les résultats de l'E2 montrent que parmi les élèves interrogés tous ont constaté une amélioration « soit en communication, soit en orthographe, soit en lecture, soit en rédaction, soit en vocabulaire ». Il n'y en a qu'un qui a constaté une amélioration de ses compétences grammaticales. Enfin, la grande majorité des apprenants participant à l'E3 a considéré que les compétences les mieux développées à l'aide du scénario pédagogique sont la compréhension écrite (86,66% en 1^{ère} ; 33,33% en 2^e ; 31,25% en 3^e), la production écrite (86,66% en 1^{ère} ; 76,19% en 2^e ; 81,25% en 3^e), la production orale (66,66% en 1^{ère} ; 95,23% en 2^e ; 87,5% en 3^e) et la compréhension orale (33,3% en 1^{ère} ; 38% en 2^e ; 25% en 3^e).
- Il assure des **résultats considérables en matière d'amélioration de la compétence culturelle/interculturelle**. En effet, selon les résultats de l'E1, 65% des apprenants interrogés ont éprouvé de la satisfaction d'avoir appris des choses sur les habitudes des français alors que pratiquement la moitié a aimé la mise en contact avec la culture française. De même, presque la moitié (46%) des apprenants participant à l'E2 ont affirmé avoir enrichi leurs connaissances sur les habitudes, voire les coutumes des français, en travaillant sur des scénarios pédagogiques. Enfin, tous les apprenants de l'E3 ont jugé que le scénario pédagogique intégrant les ressources Internet facilite leur contact avec la culture française et contribue à l'accroissement de leurs connaissances interculturelles.

CONCLUSION

Il est évident que les constatations qui précèdent ne laissent pas beaucoup de doutes sur l'efficacité de l'intégration du scénario pédagogique intégrant les TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE quelque soit le niveau d'études ainsi que sur la possibilité de construire toute une année scolaire sur le SP. Car, même si les enquêtes en question se réfèrent au collège, nous avons la conviction qu'elles auraient été les mêmes si l'on avait à faire à l'école primaire ou au lycée. En effet, outre les objectifs qui auraient été différents, la motivation envers la diversité et l'intérêt pour les SP intégrant les TIC ne peuvent pas changer beaucoup au cours des années, surtout si on ne veut plus du cours traditionnel et, au contraire, on a envie d'innover. Il suffit, pour l'enseignant, d'y croire, d'y mettre son cœur et d'avoir les moyens de le faire. C'est certes beaucoup, mais en même temps ce n'est rien, quand on aime enseigner le français – langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE

- ARGYROUDI M., Pistes pour l'utilisation pédagogique de la vidéo, dans *Le français dans le monde*, 316 (juillet-août 2001), p. 41-42.
- BRAMMERTS H., L'approche communicative et l'ordinateur, *Etudes de Linguistique Appliquée*, 100 (1995), Paris : Didier/Erudition, p. 67-77.
- CHARITOS G., *Le document audiovisuel/télévisuel en classe de langue*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 1, Πάτρα : EAI, 2002.
- COMPTE C., *La vidéo en classe de langue*, Paris : Hachette, 1993.
- DAMASKOU M., *L'apport de l'ordinateur au développement de la compétence de compréhension et de production*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 3, Πάτρα : EAI, 2005.
- DAMASKOU M., *L'ordinateur au service de l'apprentissage du FLE*, Unité Thématique : La technologie dans l'enseignement du français, Unité 2, Πάτρα : EAI, 2005.

- DEVAUCHELLE B., De quelques différences entre les IDD et le B2i ou comment introduire les TIC dans les pratiques d'enseignement ? dans *le Café Pédagogique*, Dossier : itinéraires de découverte, 22 (édition du 17 juin 2002).
- EUROBAROMÈTRE, *Les Européens et leurs langues*, Commission Européenne, 2006.
- FLOOR M., *La prise en compte de la formation à l'image d'information dans les systèmes éducatifs*, paru en mars 2000 (<http://www.cleml.org/floor.html>)
- KANAKIDOU A., *L'apport d'Internet à l'enseignement du FLE au collège – Application dans trois scénarios pédagogiques*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2007, à l'Université Hellénique Ouverte
- LAMBOU Ch., *Les scénarios pédagogiques à partir des sites Internet comme moyen de motivation pour le développement de la compétence culturelle / interculturelle des élèves au collège public*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2005, à l'Université Hellénique Ouverte.
- LANCIEN T., *Le document vidéo dans la classe de langue*, Paris : Clé International, 1986.
- LEGENDRE R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin/Eska : Paris/Montréal, 1993.
- LEGROS D. et CRINON J., *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Paris : Armand Colin, 2002.
- MANGENOT F., Multimédia et apprentissage des langues, dans J. CRINON et C. GAUTELLIER, *Apprendre avec le multimédia et Internet*, Paris : Retz, 2001.
- MASSELOT-GIRARD M., *Scénarios pédagogiques : les Scénarios pédagogiques d'éducation à l'image* (<http://www.cndp.fr/tice/animpeda/pourquoi.htm>)
- MAVRIDOU L., *Une proposition pour l'intégration des scénarios pédagogiques dans les curricula de la 3^e année du collège*, Mémoire de DEA dirigé par M. Tsigou, soutenu en septembre 2007, à l'Université Hellénique Ouverte.
- ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ, *Αναλυτικό πρόγραμμα σπουδών Γαλλικής γλώσσας*, 2005 (http://www.pi-schools.gr/download/programs/depps/15aps_Galikon.pdf)